

Rapport de fin de séjour

a) Vie pratique

En ce qui concerne le logement, il est très compliqué d'en trouver un à distance à Barcelone. De plus, l'immobilier est très cher. Je me suis inscrite sur une multitude de sites pour étudiants étrangers dans le but de trouver une colocation. J'ai également cherché dans différentes agences des chambres à louer dans le secteur de ma faculté, ce qui n'est pas tout à fait évident quand on ne connaît pas du tout la ville et qu'on ne peut pas venir visiter. Tout cela étant resté infructueux et la date de mon départ approchant, je me suis renseigné auprès des autres étudiants de ma faculté étant déjà parti ou partant la même année que moi dans la même ville. J'ai donc appris qu'aucun d'eux n'avaient réussi à trouver un logement avant de partir et avaient tous dû chercher sur place à leur arrivée. L'élève de l'année précédente m'a cependant donné le nom d'une résidence étudiante accueillant des Erasmus près de la faculté : Ramon LLull. Je suis donc aller visiter leur site et j'ai déposer un dossier pour y habiter. Il s'agissait donc d'une résidence avec pension complète et chambres partagées avec un loyer de 895euros. Il se situe dans un campus regroupant diverses universités (art, musique, ...) et se trouve à 10min à pieds de la faculté de médecine. Comme la plupart des logements là-bas, il n'y a ni caution ni état des lieux. L'alcool y est interdit ainsi que les visiteurs. Le ménage est compris dans le prix mais il faut donc savoir que des gens peuvent rentrer dans votre chambre à tout moment de la journée pour faire le ménage, réparer quelque chose, ... etc. Je ne m'y sentais donc pas vraiment chez moi puisque nous avons également des horaires définis pour manger à la cantine (on ne peut donc pas manger ses céréales, en pyjama, à 11h).

Niveau argent, le principal problème était que les cartes bleues françaises avaient l'air de poser pas mal de problèmes au moment de payer. Il fallait donc toujours avoir du liquide, d'où le second problème : il y a des taxes pour retirer du liquide. Excepté cela, les prix sont, à peu de choses près, des mêmes qu'en France.

Pour les étrangers qui n'ont pas de médecin généraliste déclaré à Barcelone, le seul moyen de voir un médecin est d'aller aux urgences. Donc quand on est malade, il vaut mieux attendre que ça passe ou que ça empire assez pour ne pas attendre longtemps dans la salle d'attente. Il y a énormément d'automédication là-bas : la plupart des gens vont directement en pharmacie pour acheter des médicaments s'ils ne sont pas gravement malades. Je ne sais pas exactement comment fonctionne le système de santé mais la seule fois où j'ai dû aller aux urgences, je n'ai rien avancé avec la carte européenne.

Pour le forfait de téléphone, dans toute l'Europe il est possible d'utiliser son téléphone sans taxes. Il faut juste penser à donner son numéro avec le +33 et écrire celui des locaux avec le +34 sinon ça ne marche pas, ce qui est assez embêtant étant donné que les Espagnols ne communiquent quasiment que par WhatsApp.

Dans ma faculté, la responsable des Erasmus était une élève de troisième année donc elle n'en savait pas beaucoup plus que nous sur ce qu'il se passait à la fac. De plus, il lui fallait beaucoup de temps pour faire passer toute notre paperasse au docteur coordinateur (personne ne sait qui peut bien être ce mystérieux docteur et nous ne pouvons pas le contacter directement) donc je prie pour ne pas avoir de problème avec les bourses car j'ai du mal à récupérer mes papiers signés. L'avantage était que, étant elle-même une élève, elle comprenait nos problèmes et ne nous prenait pas de haut

quand on ne comprenait pas. Elle parlait également parfaitement anglais et espagnol, même un peu de français. Certains professeurs sont vraiment très gentils et très compréhensifs et d'autres prennent plaisir à humilier les étrangers qui ne parlent pas assez bien la langue. La plupart font classe en catalan même si certains acceptent parfois de parler espagnol (cependant certains étudiants nous haïssent si on demande).

En troisième année, il faut se débrouiller tout seul pour aller en stage car l'administration n'a pas pris la peine de nous mettre dans des groupes. Les autres années, on est intégré dans un groupe. Ce sont des stages d'observation et, une fois encore, on peut tomber sur un docteur adorable qui va tout faire pour qu'on comprenne et qu'on retienne des choses et d'autres vont nous ignorer ou nous parler en catalan même si on ne comprend pas un mot. Dans certains stages, on changeait de lieu et de responsable tous les jours et dans d'autres on restait plusieurs semaines avec la même équipe. Parfois les docteurs essayaient de nous impliquer un peu en nous faisant faire les histoires cliniques des patients. A la fin de chaque stage nous devons rendre un portfolio expliquant tout ce qu'on avait vu en stage et, pour certains, développant des cas cliniques que nous faisons en autonomie dans l'hôpital. En stage de quatrième année nous étions évalués par des professeurs sur une ou deux histoires cliniques que l'on faisait avec eux et parfois nous devons présenter des cas cliniques ou des exposés devant la classe et des docteurs.

Il fait plus chaud à Barcelone qu'à Lyon mais il pleut aussi beaucoup. Souvent il pleut par périodes (ex : 4 semaines de soleil puis 2 semaines entières de pluie presque non-stop). Il y a souvent du vent puisque c'est au bord de la mer et que le terrain est plutôt plat. Ce qui est très agréable là-bas c'est que les gens restent tard dehors : aucun problème pour rentrer seule à minuit. Jusqu'à 1 ou 2h du matin on peut trouver des gens ordinaires assis en terrasses des bars. Les Espagnols ont tendance également à être plus sympathiques et ouverts que les Français (les filles ne se font pas insulter quand elles sortent en jupe ou en short dans la rue ; d'ailleurs les espagnoles portent beaucoup de jupes courtes à ce que j'ai remarqué). Je n'ai pas eu beaucoup d'occasion de prendre le bus mais le métro, en tout cas n'est pas très développé. La plupart du temps on ne gagne que très peu de temps à prendre le métro alors on marchait presque tout le temps pour se déplacer. Il n'y a pas beaucoup de trafic à Barcelone et la ville est très piétonne ce qui est finalement très agréable pour se déplacer à pied. La nourriture est assez bon marché. J'ai mangé dans de bons restaurants à des prix beaucoup plus bas que ce que l'on peut trouver en France. Il y a énormément de boîtes de nuit, que ce soit en ville ou sur la plage, de quoi choisir sa préférence. Il y a énormément de terrains de volley sur la plage avec beaucoup de gens qui jouent. Il y a d'ailleurs des après-midi volley organisée par ESN (l'organisme d'Erasmus) pour rencontrer d'autres étudiants étrangers. Ils organisent aussi des soirées, des « tandem » dans des bars pour pratiquer d'autres langues avec d'autres Erasmus. Il y a plusieurs grands centres commerciaux pour faire ses courses. Un petit inconvénient : l'eau n'est pas très bonne. Donc pour les petits estomacs fragiles il vaut mieux acheter des packs d'eau. Au restaurant également, l'eau en carafe n'existe pas il faut acheter une bouteille. L'eau de la douche abîme la peau et les cheveux.

b) Bilan et suggestions

Erasmus est une expérience très enrichissante dans le fait que l'on rencontre des gens de différentes cultures. L'Espagne est tout de même assez semblable à la France. Cependant, j'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup d'étrangers d'origines plus lointaines. La principale difficulté que j'ai rencontrée était la langue. Étant donné que les Catalans ont décidé qu'ils voulaient ne plus faire partie de l'Espagne, ils ne parlent jamais espagnol entre eux, il est donc impossible de se faire des amis parmi les locaux (à moins de parler couramment catalan...). Parfois, ils refusent même de s'adresser à nous en espagnol parce qu'ils estiment que puisque le français et le catalan sont un peu similaires, on est censés les comprendre... J'ai trouvé ça vraiment dommage de ne pas pouvoir s'intégrer avec les locaux et de devoir rester entre étrangers.

Faire tous les papiers avant mon départ a probablement été l'épreuve la plus compliquée. Je n'avais jamais eu à faire autant de documents administratifs et étant donné que j'ai dû rendre mon dossier durant les vacances d'été il m'était compliqué de faire les allers-retours entre chez mes parents et la faculté. L'échange avec les facultés était assez compliqué et, pour cette raison, il m'a fallu beaucoup de temps pour réussir à finaliser mon dossier. Notamment le choix des matières dans mon université d'accueil a été difficile car on m'a refusé mon Learning agreement plusieurs fois. J'ai donc dû le refaire plusieurs fois avant qu'il soit accepté.

Je me suis mise en contact avec l'autre étudiante qui partait la même année que moi à Barcelone ainsi qu'avec l'élève de l'an passé. Elles m'ont beaucoup aidé. J'avais également rencontré une élève de ma faculté d'accueil lors de son Erasmus dans ma faculté française.

Si je devais repartir, je choisirais une ville qui parle la langue officielle du pays. Je ne retournerais pas dans une résidence si j'avais un autre choix. Je commencerais mon dossier un ou deux mois plus tôt pour anticiper tous les problèmes auxquels je n'avais pas pensé. J'essayerai de regarder plus de séries en VO avant de partir.